

Le réchauffement climatique Une menace pour chacun d'entre nous

Aujourd'hui déjà, les conséquences sur la santé sont flagrantes – et à défaut d'une meilleure protection du climat, elles ne feront que s'aggraver. Les experts de tous domaines – science, économie, société civile et politique – considèrent le réchauffement climatique comme le risque environnemental dont l'impact sera le plus significatif pour l'homme au cours des décennies à venir¹. La Suisse est également touchée: stress thermique et pénurie d'eau, mauvaises récoltes et incendies de forêts, inondations et glissements de terrain, maladies tropicales – tous ces événements feront de plus en plus de victimes si nous n'entreprenons rien contre le réchauffement pourtant déjà perceptible.

Canicules en hausse

Le réchauffement climatique touche davantage encore les personnes âgées ou atteintes dans leur santé. Et selon l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), les enfants en bas âge font eux aussi partie des groupes à risque. Les canicules leur sont particulièrement pénibles et peuvent même entraîner la mort.

En Suisse, l'été record de 2003 à lui seul a fait près de 1000² victimes. Pour le mois de juillet 2015, l'Office fédéral de la statistique recense près de 300 décès dus à la canicule. Avec le réchauffement climatique, de telles canicules deviendront la norme. Les experts estiment que – à moins d'un changement profond de notre comportement – un été sur deux sera bientôt aussi meurtrier que l'été 2003³.

Et cela a un impact dévastateur sur notre qualité de vie: la canicule de 2003 a été l'une des pires catastrophes naturelles de l'histoire de l'Europe. Elle a fait près de 70'000 victimes sur notre continent, la production agricole s'est momentanément effondrée. Les rivières ont tari, les poissons restés dans le peu d'eau restante, trop chaude, ont crevé et par endroits la nappe phréatique a baissé à un niveau préoccupant.

Les pertes économiques ont été estimées à 13 milliards de dollars. Pour l'Office fédéral de la protection de la population «en Europe, la canicule de 2003 constitue probablement l'événement météorologique le plus lourd de conséquences depuis le début de l'historiographie moderne»⁴ au commencement du XIXe siècle.

Ça chauffe!

En moyenne pluriannuelle (1981 à 2010), il se produit 10 à 15 jours de canicule par an en plaine au nord des Alpes. Les températures sont alors supérieures à 30°C. Le scénario moyen de MétéoSuisse prévoit que les jours de canicule tripleront d'ici la fin du siècle pour atteindre 30 à 40 jours par an. Au Tessin, ce sont même 60 à 80 jours de canicule que l'on devra escompter⁵. À titre de comparaison, au nord des Alpes, l'année dévastatrice 2003 a compté de 10 jours (Saint-Gall) à 45 jours (Argovie) de canicule.

Au problème de la canicule s'ajoute celui de la pollution de l'air, surtout dans les zones urbaines. En raison de la chaleur, les valeurs d'ozone dépassent régulièrement les valeurs limites. L'ozone attaquant le système respiratoire, les autorités recommandent d'éviter toute activité physique en plein air durant la canicule.

Pour les plus vulnérables d'entre nous, il s'agit là de mauvaises nouvelles. Savoir se protéger est alors indispensable pour éviter des conséquences critiques sur la santé. L'OFSP recommande de boire beaucoup, de fermer volets et rideaux, de rester à l'intérieur et de réduire l'activité physique. Mais nous pouvons faire mieux: afin de prévenir l'augmentation des canicules, nous devons tout mettre en œuvre pour limiter autant que possible le réchauffement climatique.

¹ Rapport du WEF «Risques globaux 2015»: <http://goo.gl/L80Eri>

² <http://goo.gl/Gd9xxY>

³ <http://goo.gl/Siwa9h>

⁴ <http://goo.gl/k9kc6T>

⁵ <http://goo.gl/E8IWLn>

Propagation des vecteurs de maladies

La hausse des températures pose également un problème pour la santé, puisque la chaleur crée des conditions favorables à la propagation des vecteurs de maladies. Le moustique tigre asiatique est par exemple présent en Suisse depuis la canicule de 2003. Ce redoutable insecte est maintenant installé au Tessin et il a déjà été observé en Suisse romande et en Suisse alémanique⁶.

Le moustique tigre asiatique est un animal très agressif et dangereux car il peut transmettre des maladies tropicales comme le chikungunya et la dengue, de plus il est actif de jour⁷. En 2013, la Confédération a lancé un programme de surveillance nationale. En outre, un groupe d'experts surveille et documente cet insecte au Tessin⁸. Ces mesures sont bien sûr coûteuses. Mais c'est justement le réchauffement causé par l'homme qui a permis à de nouveaux moustiques de s'installer sous nos latitudes⁹.

Le réchauffement climatique aura aussi un impact sur la propagation des tiques et des maladies qu'elles transmettent: la maladie de Lyme (borréliose) et la méningo-encéphalite verno-estivale. Ces maladies s'étendront vraisemblablement en altitude et sous des latitudes plus élevées¹⁰. Là aussi, il est important de surveiller ces nouveaux risques et de lutter contre eux.

Mais si nous voulons nous protéger durablement, la seule solution est de limiter le réchauffement du climat. Tout changement climatique peut également avoir une influence sur les conditions de vie des bactéries et des virus sensibles à la température, ce qui peut conduire à une augmentation des problèmes gastro-intestinaux et d'autres infections¹¹.

L'environnement et l'agriculture également touchés

De nouveaux ravageurs se sentent à l'aise dans un environnement tempéré et deviennent une menace pour notre production alimentaire. La mouche des brous du noyer est justement un de ces ravageurs nouvellement apparus. Selon l'institut de recherche Agroscope, ce n'est qu'une question de temps jusqu'à ce qu'elle s'installe en Suisse alémanique et rende les noix impropres à la consommation¹².

Mais pour l'agriculture, le principal problème actuel est la chaleur: la sécheresse entraîne une pénurie d'eau et des pertes de récoltes. Durant l'été 2015, l'armée a dû assurer l'alimentation en eau de certaines régions particulièrement touchées.

Le réchauffement climatique modifie également notre paysage: les glaciers fondent plus vite que jamais et auront disparu à 90% d'ici la fin du siècle¹³, la fonte du permafrost entraînera des glissements de terrain¹⁴ et, en raison de la plus grande probabilité de fortes précipitations, les inondations seront plus fréquentes¹⁵.

Sans réaction de notre part, les nombreuses victimes et les importants dégâts observés durant les récentes canicules deviendront bientôt quotidiens. Nous devons de toute urgence en tirer les conséquences¹⁶.

Greenpeace exige:

un renforcement substantiel de la protection du climat. Nous ne pouvons nous permettre de dépasser le budget carbone, disponible pour limiter le réchauffement, de maximum 2 °C. Avec les objectifs politiques actuels (-20% d'ici 2020 et -30% d'ici 2030), le budget de CO2 sera intégralement consommé d'ici 2030 sans que nous n'ayons réussi à restructurer notre système énergétique. Nous devons prendre des mesures de plus grande envergure, notamment un abandon contraignant des chauffages au mazout et au gaz. Pour le bien commun, l'objectif réel est d'utiliser le budget carbone disponible pour entièrement convertir notre système aux énergies renouvelables d'ici à 2050.

⁶ <http://goo.gl/UN9hwC>

⁷ <http://goo.gl/HKfHbK>

⁸ <http://goo.gl/yT3F9b>

⁹ <http://goo.gl/n75u6z> & <http://goo.gl/EBIzyF>

¹⁰ <http://goo.gl/szr3wv>

¹¹ Oliver Thommen Dombois & Prof. Dr med. Charlotte Braun-Fahrlander, Université de Bâle, octobre 2004

¹² <http://goo.gl/QXVzp5>

¹³ <http://goo.gl/vLh6tx>

¹⁴ <http://goo.gl/m4rL4r>

¹⁵ <http://goo.gl/DN5B81>

¹⁶ <http://goo.gl/GDSszx>